

Ces trois Sectes, quoique différentes dans leur objet, ont leur source dans la corruption du cœur de l'homme. L'*Athée* travaille à se persuader qu'il n'y a point de Dieu, de qui l'homme dépende en tout, & à qui il soit comprable de toutes ses actions, parce qu'il veut pouvoir sans remords ne suivre d'autre règle de conduite que sa passion. L'idée d'un Être infiniment parfait & tout puissant ne le trouble & ne l'inquiète, que parce qu'il est ennemi de l'ordre & de la contrainte que demande la pureté des mœurs. C'est pour la même raison qu'il dégrade la plus noble partie de lui-même, en la dépouillant de sa spiritualité & de son immortalité. Les *demi Athées* ne portent pas si loin leur attentat; mais l'idée qu'ils ont d'un Dieu, ils ne se la forment que d'après les rêveries d'*Epicure*. Ils conviennent de l'existence d'un souverain Être; mais ils lui ôtent tout soin de cet Univers pour le donner au hasard. Est-ce la lumière de la raison qui leur dicte ce langage? Non, c'est la dépravation de leur cœur: Ils redoutent la puissance d'un juste Juge, qui connoît tout, & à qui rien ne peut échaper. Les *Tolerans* convaincus de la nécessité d'un premier Être, ne disent rien de la nécessité d'une Religion; mais ils ne se fixent à aucune en particulier: Ils errent de croyance en croyance suivant le Pays & les Sociétés où ils se rencontrent, aujourd'hui d'une Secte & demain d'une autre. Leurs principes de conduite, ils les puisent comme les premiers dans la corruption de leur cœur: Les uns & les autres souhaiteroient également qu'il n'y eût ni Dieu, ni Religion; & ils vivent au fonds, comme s'il n'y en avoit point.

Après cette exposition que nous avons beaucoup abrégée, l'Auteur Anglois prouve qu'il n'est aucun de ces prétendus esprits forts, à qui son système ne paroisse